

LA PLONGÉE TEK EN FRANCE, BILAN

MÊME SI LES INFORMATIONS SONT DIFFICILES À RÉUNIR, IL SEMBLE QUE LE DÉVELOPPEMENT DE LA PLONGÉE TEK NE FASSE PLUS DE DOUTE. OÙ EN EST, AUJOURD'HUI, CETTE "BRANCHE" DE LA PLONGÉE EN FRANCE ? PLONGÉE MAGAZINE A TROUVÉ DES PISTES INTÉRESSANTES POUR RÉPONDRE À CETTE QUESTION.

François Brun

Même si une poignée de plongeurs spéléo utilisait déjà des mélanges dans les années 80, on a commencé à parler de Nitrox vers 1996, avec la mise en place de TDI (sous l'impulsion de Denis Sirven) et la création du magazine Octopus. La FFESSM a commencé des formations Nitrox, réservées à quelques instructeurs, en 1997. Un an plus tard, Jean-Pierre Imbert créait IANTD France. On peut donc considérer que le tek existe en France depuis une dizaine d'années.

Des chiffres en hausse

Les formations, calquées au départ sur le système américain, se sont adaptées aux spécificités françaises. Les deux grandes agences américaines spécialisées dans les mélanges (IANTD et TDI) ont, au début, occupé la quasi-totalité de ce nouveau champ d'activité. En 2007, environ 200 certifications ont été délivrées par IANTD et 700 à 800 par TDI, dont 200 Trimix. Dans ces conditions, les grands de la plongée loisir (FFESSM, ANMP, DSAT/PADI...) ont vite compris qu'ils devaient se positionner sur ce marché.

On constate une augmentation sensible à partir de 2004, le tek commence alors à intéresser un plus large public. Le Nitrox s'est complètement banalisé. Les formations Trimix sont installées depuis 3/4 ans et le nombre de plongeurs Trimix a suivi une évolution spectaculaire, passant d'une cinquantaine (la plupart étant des spéléos) il y a dix ans à près de 1.500 aujourd'hui, soit 30 fois plus !

Le profil du plongeur tek

Il existe deux types de profil chez le plongeur tek.

- Le Niveau 3, âgé de 35-45 ans, qui "tourne un peu en rond", cherche à évoluer et découvrir autre chose.

- Le plongeur plus jeune (25-30 ans), enthousiaste pour ces nouvelles techniques et qui s'y jette en accumulant les stages ! On constate aussi un glissement de l'intérêt du tek vers les niveaux 1 et 2.

Les femmes sont aussi présentes, avec une proportion moindre pour le Trimix. Entre 2004 et 2006, elles représentent 25 % des plongeurs Nitrox et 10 à 15 % des certifications Trimix (NDLA : elles



F. Brun

Franck Gentili & Patrice Strawera sur le Rubis

Les épaves, lieu de prédilection des plongées aux mélanges.

Evolution des certifications "tek" FFESSM

	2007	2006	2005	2004	2003	2002	2001
Plongeur Nitrox	3991	3779	2339	977	509	395	397
P Nitrox confirmé	1468	1633	1250	559	361	269	201
Plongeur Trimix élémentaire	194	185	216				
Plongeur Trimix	47	25	38	46	10	4	
Plongeur Recycleur SCR	51	52	15				
Plongeur recycleur CCR air	26						
Moniteur Nitrox	638	795	747	418	429	412	405

représentent 30 % des Niveaux 2).

La plongée souterraine

Ce type de plongée connaît un engouement certain. Autrefois réservé à un noyau de quelques initiés, il s'est considérablement ouvert aux plongeurs "mer".

Les sites du Lot fournissent un bon exemple de cette situation. "J'ai le sentiment que la pratique se développe, confirme J.-P. Stefanato. Et le président de la commission de plongée souterraine de la FFESSM de préciser : "Il suffit de faire la